

Docteur Jacques LACAN

CONFERENCE

du

Mercredi 26 Février 1964

Vainement, je répète, vainement, ton image arrive à ma rencontre,

Et ne m'entre, où je suis, qui seulement la montre,
Toi, te tournant vers moi qui ne saurait trouver
au mur de mon regard, que ton ombre rêvée,
Je suis ce malheureux comparable aux miroirs
qui peuvent réfléchir mais ne peuvent pas voir,
Comme eux mon œil est vide et comme eux habité,
de l'absence de toi, qui fait sa cécité.

Vous vous souvenez peut-être que lors d'un de mes derniers propos, j'ai commencé par ces vers qui, dans le Fou d'Elsa d'Aragon sont intitulés Contrachant.

Je ne savais pas, alors, que je donnerai autant de développement, à ce qui concerne le regard. Sans doute, j'y ai été infléchi par le mode, sous lequel j'ai été amené à vous présenter plus spécialement, la fonction, le concept dans Freud de la répétition.

- 2 -

Ne nions pas que c'est en ce point du développement que, dans cette digression, concernant spécialement la fonction scopique, que c'est à l'intérieur de l'explication de la répétition que cette digression se situe sans doute, contenue encouragée, induite par ce qui s'est venu dans l'intervalle, n'a-t-il semblé de nécessaire, de nécessaire à vous présenter dans l'œuvre qui vient de paraître de Marleau-Ponty : le VISIBLE ET L'INVISIBLE.

Aussi bien, me paraît-il que s'il y a là rencontro, c'est une rencontre heureuse, fondamentale, et destinée à poursuivre comme j'essaierai de le faire plus avant aujourd'hui, comment dans la perspective de l'inconscient nous pouvons situer la conscience.

Vous le savez que quelque voile, quelque ombre ou même pour employer un terme dont nous nous servirons quelque réserve au sens où l'en parle de réserve dans une toile exposée à la teinture, quelque réserve marque ce fait de la conscience dans le discours même de Freud.

Reprends les choses au point où nous les avons laissées la dernière fois. Je viendrais dire ne pas m'abandonner à moi-même toute satisfaction quant à ce que j'ai pu vous faire apercevoir de ce que j'ai appelé schizie de la vision et du regard.

C'est ceci, qu'avec quelque chance, j'espère pouvoir, vous

présenter aujourd'hui, vous faire sentir dans sa fonction propre.

Je dois pourtant, avant de m'y engager, et justement à propos de la fonction fondamentale de la rencontre préciser un point qui n'est point de l'ordre, de ce que nous allons développer aujourd'hui concernant la fonction visuelle. C'est quelque chose dont j'ai appris qu'il avait été mal entendu, la dernière fois, par les oreilles qui n'entendent à savoir, je ne sais quelle perplexité qui, est restée dans ces oreilles, concernant pourtant l'emploi d'un mot bien simple que j'ai employé en le commentant. J'ai parlé du typhique. Il n'a pas répondu pour certains que comme un éternuement, j'avais pourtant précisé qu'il s'agissait de l'adjectif de také, comme psychique est l'adjectif qui correspond à psyché et aussi bien n'est-ce pas sans intention que, je me servais de cette analogie au cœur de l'expérience de la répétition, au cœur de toute conception du développement psychique telle que l'analyse l'a éclairé le fait du typhique, vous ai-je dit, est contrarié et c'est par rapport à l'œil, par rapport à cet entuchis, ou cette dustuchis, cette rencontre heureuse ou cette rencontre malencontreuse que mon discours d'aujourd'hui aussi s'ergosera.

"Je ne voyais de voir" est quelque part la Jeune Parque. Assurément cet énoncé, à son sens, plein, et complexe à la fois, quand il s'agit du thème que développe la jeune Parque à savoir

celui de la féminité, nous n'en sommes point arrivés là. Nous avons affaire au phénomène, qui lui, saisis, quelque chose, dont on peut dire, que c'est un des corrélates essentiels de la conscience dans son rapport à la représentation, et qui se désigne comme "je me vois me voir".

Quelle évidence pour bien s'attacher à cette formule ? Comment se fait-il qu'elle reste, en somme, corrélative, à ce monde fondamental, inaugurant, original où nous nous sommes référés dans le cogito cartesian, par quoi le sujet se saisit comme pensée, au point même dernier, où cette pensée, il l'inclie en une sorte de doute, qu'on a appelé le doute méthodique quo tout ce qui pourrait lui porter appui dans la représentation où il croit devoir limiter, à sa saisie par elle-même dans le doute.

Comment se fait-il que ce "je me vois me voir" reste en quelque sorte, l'enveloppe, le fond, le quelque chose, de collé, à ce point extrême et dont peut-être, plus qu'on le pense, dépend sa certitude.

Ce n'est pas tout de dire, qu'il y aurait là ce point de référence dernier par où le sujet malgré, son attaché à un corps, nullo évidence ne s'attacheraient à une formule comme celle-ci, "je me chauffe à me chauffer".

Ici, nul doute, c'est d'une référence au corps qu'il s'agit comme corps, je suis gagné, par cette sensation de

échaleur qui d'un point quelconque en moi se diffuse, et non localisée comme corps.

Dans le "je me vois me voir", il n'est point sensible que je voie, d'une façon analogue créée par la vision, bien plus, les phénoménologues ont pu, articuler avec précision, et de la façon la plus confondante, l'œil qu'il est tout à fait clair que je vois au dehors, hors de la perception n'est pas en moi, qu'elle est sur les objets, qu'elle appréhende.

Je saisais le monde, dans une perception qui, pourtant, semble relever de cette imméritance, qu'il y a dans le "je me vois me voir".

Le privilege du sujet dont ici, paraît s'établir, de cette relation bipolaire si l'on peut dire, à la suite de quoi, il semble que dès lors mes représentations appartiennent et c'est par là, que le monde dans cette réflexion, est frappé d'une présomption d'idéalisation, un soupçon de me livrer que ces représentations idéalisent en toute théorie, dont le sérieux pratique n'a su, ne pèse pas vraiment lourd mais par contre, qui met le philosophe, aussi bien vis à vis de lui-même que vis à vis de ceux qui l'écoutent dans une position d'embarras. Comment dénier que rien du monde ne m'apparaît que dans mes représentations et vous le savez, c'est là la démarche irréductible, fondamentale de l'évêque Berkeley dont il y aurait,

- 6 -

Quant à sa position subjective beaucoup à dire, notamment, concernant ce qui sans doute, vous a échappé au passage, à savoir ce "l'appartient" de mes représentations qui évoque le monde de la propriété.

A la limite, le procès de cette méditation va jusqu' où vous savez qu'il a été par le progrès de cette réflexion réfléchissante à savoir de réduire ce sujet ainsi dans la méditation cartésienne à un pouvoir de négation.

Le mode de ma présence au monde c'est ce sujet en tant qu'à force de se réduire à cette seule certitude d'être sujet, il devient négation active que la suite de la méditation philosophique fait basculer effectivement vers l'action historique transformante et, autour de ce point ordonne les modes configurés, actifs de la conscience de soi, à travers ces métamorphoses dans l'histoire.

A la limite enfin, cette méditation sur l'être, qui vient par exemple à son culmen dans la pensée de Heidegger et tellement qu'elle est reprise par Sartre dans L'Être et le néant viendra à restituer, à l'être même ou tout au moins à poser la question, comment c'est à l'être que peut être rapporté cette présence dans le monde et au milieu des étants, de ce pouvoir de négation.

C'est bien là, le point où nous voulons Maurice Merleau-Ponty dans sa réflexion centrée sur le visible et l'invisible, et si

- 7 -

vous vous rapétez à son texte, vous verrez que c'est en ce point qu'il s'arrête ou plus exactement qu'il choisit de se tailler pour nous proposer, de retourner aux sources, de l'instruction concernant le visible et l'invisible, de rapporter à ce qui est avant toute réflexion qu'elle soit d'éthique ou non d'éthique et de tenter de repérer, dans cette place antérieure le point de surgissement de la vision elle-même, essayer de restaurer car aussi bien nous dit-il, ne peut-il s'agir que d'une reconstruction ou d'un restauration, non point d'un chemin parcouru dans le sens inverse ce qui est à proprement parler, impossible, retourner en ce point où c'est, pour s'exprimer dans son langage, non point du corps mais de quelque chose qu'il appelle la chair du monde, qu'a pu surgir ce point original de la vision de quelque chose qui apparaît pour y révéler cette dimension originale pour nous si liée à ce qui, par la suite de la réflexion philosophique, de la recherche de l'éplatème et du juste avoir parait toujours si enracinée dans ce champ de la vision.

Il semble qu'on voit dans cet ouvrage inachevé, se dessiner quelque chose comme la recherche, de ce point d'une manifestation, d'une substance, d'aujourd'hui où lui-même le voyait, je m'extraie, des rets ou mais si vous voulez, d'un château dont je suis d'abord une part.

je note Aubrey

et

Ce/ dans le sens de ce secret, d'où je suggirai comme celle, prenant en quelque sorte émergence originale* de ce que je pourrai appeler la fonction de la voyuro.

· Quelque chose comme une nature sauvage en émane qui aussi bien dans le texte est porteur de ce non-sens, laissant entrevoir, quelque chose comme la chasse d'Arctémis à l'horizon, quelque chose dont aussi bien la couche semble s'associer au moment de la tragique défaillance, où nous avons perdu celui qui parle.

Est-ce bien là pourtant, le chemin qu'il voulait prendre. Ce qui nous reste des traces, concernant la partie à venir de sa méditation, nous permet aussi bien *d'en* douter. Dans ces traces, les repères qui sont donnés, très spécialement à l'inconscient, à l'inconscient proprement psychanalytique nous laisse entrevoir, que c'est dans la perspective d'une recherche proprement articulée, autour de ce fait dissociatif nouveau, original de la méditation sur le sujet tel que l'analyse nous permet à nous de la tracer, qu'il se servit peut-être, dirigé aussi bien, qu'à moi, ne puis-je qu'être frappé, de certaines de ces notes qui n'apparaissent moins énigmatiques qu'elles ne paraîtront à d'autres lecteurs, pour se reconnrir très exactement, avec des chaînes, avec spécialement l'un d'entre eux que je serais amené à promouvoir ici, note concernant ce

qu'il appelle le retournement ou doublé du ciel pour autant qu'il semble y apparaître, je suis dans un tel retournement imaginaire, à la façon dont la peau enveloppe la fourrure dans un gant d'hiver, que la conscience dans son illusion de se voir se voir trouve son fondement, dans quelque chose qui concerne, la structure refoulée du regard.

Mais qu'est-ce que le regard ? C'est ce dans quoi j'escalierai de m'avancer aujourd'hui, à partir de ce fait, premier, décisif, où se marque dans ce champ, toujours poursuivi plus loin, de la réduction du sujet, à ce point de n'anamorphose, qui marque, la cassure, quelque chose où, l'analyse nous avertit, qu'à foudre ou infondre, cette direction exige que nous l'introduisions d'une autre référence que l'analyse prend à réduire les priviléges de la conscience.

En lui fixant des bornes, on considérant la conscience comme bornée irrémédiablement, quant à cette attente dont il s'agit, du sujet comme posé, car l'instituent cette conscience, comme principe, non seulement d'idéalisation, mais de méconnaissance et comme on l'a dit, on un terme qui primit la valeur de nouveau de ce référer au domaine visuel en l'identifiant progressivement, comme système, vous savez que le terme a été introduit dans le champ du vocabulaire analytique et notamment au niveau de l'Ecole française.

S'agit là simple métaphore ? Nous retrouvons de nouveau l'ambiguité concernant tout ce qui touche à ce qui pour nous échoit dans le registre de la perception.

La conscience, ici, pour nous, désigne, je crois que par son rapport à ce que dans des fins trop préétablies n'oubliions pas. J'ai essayé de vous montrer comme s'articulant au mieux, dans la fiction du texte découplé, à partir duquel il s'agit, de recoutrer le sujet comme parlant, précisément dans les lettres, de ce/quel il se présente, au niveau, au premier abord parlant.

Qu'entend, ici, à dire ? Que nous n'échouons que le rapport au préoccupant à l'inconscient. Mais que, comme Freud l'a souligné, la fiction particulière, la dynamique qui s'attache à la conscience comme telle, à l'attention que le sujet, à apporté, à son propre texte, est quelque chose qui existe en quelque sorte jusqu'ici, en clôture et à propos de parler nous encore articulé.

C'est ici que j'avoue que ce rapport d'intérêt que le sujet prend à sa propre schizise, est lié, à ce caractère, pour quoi, cette schizise est déterminée, déterminée comme on peut fantasmer en tant que je vous en donne la formule générale comme dépendance de la schizise du sujet, par rapport, à un objet privilégié surgi de quelque séparation primitive, de quelque auto-utilisation déterminée par l'approche même du zéro,

dans ce rapport qui est le rapport scopique cet objet d'où dépend l'auquel le sujet est apparu dans une vacillation essentielle, cet objet s'appelle le regard.

Son privilège est aussi bien ce pour quoi le sujet pendant si longtemps, a pu se reconnaître comme étant dans cette dépendance, tient à la structure, à la nature même puis-je dire, du regard.

Tout de suite, schématisons ce qu'ici nous voulons dire. Dès que ce regard, le sujet essaie, si je puis dire, de s'y accorder, il devient cet objet punctiforme, ce point d'être évanouissant, avec le sujet confondu propre défaillance.

De tous les objets où le sujet peut reconnaître la dépendance, où il est dans le registre du désir, le regard se spécifie comme incassable et c'est pour cela qu'il est plus que tout autre objet méconnu.

C'est aussi peut-être pour cela, que le sujet trouve si heureusement à se symboliser dans son propre trait évanouissant et punctiforme dans ce quelque chose où il ne reconnaît pas le regard à avoir dans cette illusion de la conscience de se voir voir.

Le est donc que le regard est cet environs de la conscience; comment allons-nous essayer, si vous me permettez l'expression, de nous imaginer le regard ?

L'expression n'est point finie, car enfin, le regard, nous

pouvez lui donner corps, vous le savez, Sartre, en un des paragraphes les plus brillants de L'Idiot où il réunit le fait entrer en fonction dans la discussion de l'existence d'autrui.

Entreprise à proprement parler fascinante, car, elle est heureuse. Je vous dis, qu'elle nous donne le sentiment, que quelque part on un petit abscillement privilégié, il lui est donné évidemment, réalisé; vous le savez c'est comme regard qu'autrui se présente, dans un champ, qui est celui que Sartre a d'abord défini comme celui de l'objectivité, pour autant, qu'il laisse, dans une confrontation liée en une incertitude fondamentale, l'objet et la conscience niantisante, autre très suspendu aux mêmes conditions.

L'autrui, si je dit j'espère, resterait suspendu aux mêmes conditions, partiellement irréalisantes qui seraient celles de l'objectivité s'il n'y avait le regard.

Le regard tel que le conçoit Sartre, c'est le regard dont je suis surpris, surpris en tant qu'il change toutes les perspectives de mon monde, qu'il en change ses lignes de force, qui, du point de néant où je suis, crée le monde dans une sorte de réticulation rayonnante des organismes.

Ce lieu de rapport de moi sujet comme niantissant par rapport à ce qui m'entoure, aussi bien le regard, à son sens, aurait là, un tel privilège qu'il irait, jusqu'à se faire scotomiser tel qui, ici, ajoute le mot, l'œil de celui qui me regarde comme objet en tant que je suis sous le regard,

écrit Sartre, je ne verrai plus l'œil qui me regarde et si je vois l'œil, c'est alors le regard qui disparaît.

Est-ce là une analyse phénoménologique qui puisse être tenue, pour effectivement juste ? Il n'est pas vrai, que quand je suis sous le regard, que quand je demande à un regard, que quand je l'obtiens, je ne m'intéresse point, je ne/vois point ^{le} regard.

Cette sphère qui peut s'étendre assez loin, et il s'agit justement de savoir jusqu'où elle s'étend, cette sphère du masque, que j'appelle le regard, ces points, ont été éminents à saisir ce regard comme tel dans le masque et je n'ai pas besoin que d'évoquer Goya, par exemple, pour vous le faire sentir.

Le regard se voit, ce regard dont parle Sartre, ce regard qui me surprend et me réduit, à quelque chose puisque c'est là le sentiment, qu'il dessine comme le plus accentué. La raison de cette rencontre du regard, c'est curieusement, à repérer dans le texte même de Sartre, mon point dans un regard vu qu'un regard par moi imaginé au champ de l'autre, car si vous vous reportez à son texte, vous verrez que loin de parler de l'entrée en scène de ce regard comme de quelque chose qui concerne see que nous appellerons un regard, c'est à un bruit de feuilles soudain entendu tandis que je suis à la chasse qu'il se reporte, c'est à un pas surgi dans le couloir et à

quel moment ? au moment où lui-même s'est rencontré dans l'action de regarder et pas à distance concerné, par un trou de serrure. C'est un regard qui le surprend dans sa fonction imaginée de voyeur. Il soutient, le déroute, le chavire et le réduit à ce sentiment de la honte.

Le regard dont il s'agit est bien préconisé d'autrui comme tel et sans doute, rappelle à quelque chose dont il n'est point fondamentalement erroné de l'appeler le regard, mais est-ce bien dire qu'originellement c'est dans ce rapport, de sujet à sujet dans la fonction de l'existence d'autrui comme me regardant que nous saisissions bien ce dont il s'agit d'original dans le regard.

Peut-être, y aurait-il moyen de repérer, dans le champ de la vision même auquel il appartient si évidemment, ce regard comme objet, objet dans la fonction dont il s'agit, à savoir dans ce rapport à l'inconscient pour autant qu'il nous permet pour la première fois dans l'histoire de situer la relation du désir et aussi bien dans l'exemple sartrien, lui-même, se voit-il que le regard ici n'intervient, n'est efficace que pour autant que le sujet s'y sent surpris non pas tellement comme sujet comme cet élément réançissant, punctiforme qui est le corrélatif du monde de l'objet d'âge, mais de Sartre qui s'incarne devant nous, qui se représente comme surpris dans une fonction elle-même de désir.

Et ce n'est pas puisque ce désir s'inscrit dans le domaine même dont il s'agit, celui que j'ai appelé de la voyure, que nous pouvons cacher cette dimension puisque là où elle est faite surgir pour relater non d'une façon qui par rapport à ce qui précède, introduit une dimension nouvelle.

Le privilège du regard dans la fonction du désir, dans le mécanisme de la vision même, est en nœud coulant, si je puis dire, le long même, des voies, par où ce domaine de la vision mais comme tel, est intégré à ce qui concerne le désir. Ce n'est point pour rien que c'est à la même époque, où la méditation cartésienne inaugure dans sa pureté, la fonction du sujet, que se développe au plus haut point, cette dimension de l'optique, que je distinguerai ici, en l'appelant géoastrie.

Jo vais tout de suite centrer, autour d'un objet et pour que ma démonstration ne vous paraîsse point se perdre dans l'abstraction, illustrer par un objet entre autre, - il en est de nombreux - ce qui ne paraît exemplaire, dans ce qui, si curieusement a attaqué tant de réflexions, tant de constructions à l'époque.

Une référence, pour ceux qui voudront pousser plus loin ce que j'essai de vous faire sentir aujourd'hui : le livre de Balthus sur les Anamorphoses.

J'ai fait, dans le temps, dans mon séminaire, grand usage de certaines do cette fesseion de l'anamorphose précédent dans la mesure où elle était une structure exemplaire.

Pour ceux qui n'ont pas été là au moment où j'en parlais, et qui ne savent pas, d'autre part, ce que c'est qu'une anamorphose, j'en ai montré à mon séminaire un très très bel exemple que j'ai pris soin d'aborder du dobré, une anamorphose simple, non pas cylindrique, consiste en ceci supposons un portrait qui se situe ici sur cette feuille, plane et vous voyez là, par chance, ce tableau dans cette position oblique.

Supposons qu'à l'aide d'un série de filigranes de traits idéaux, je reporte sur cette paroi oblique chaque point de l'image ici dessinée, je pense que vous imaginez facilement ce qui en résultera sur un tableau qui, si c'est un tableau vous obtiendrez cette figure extraordinairement étirée et déformée selon les lignes de ce qu'on peut appeler une perspective.

On suppose que si ce travail étant fait, j'en laisse j'emporte ce qui a servi à la construction à savoir l'image placée de champ dans mon propre champ visuel, l'impression que je retirerai en me plaçant, en restant à cette place par rapport à la paroi oblique qui est là-haut en face de moi, sera sensiblement la même à savoir, disons qu'au moins je

reconnaisrai les traits généraux de l'image.

Au mieux, j'en aurai une impression identique.

Je vais maintenant faire circuler quelque chose qui date d'une centaine d'années auparavant, 1533, à savoir l'image, que je permets vous communiquer tous : les mosaïcateurs peints par Hans Holbein.

Ceux qui le connaissent s'en verront par là rassuré. Ceux qui ne le connaissent pas auront à la considérer avec attention pour l'usage que j'espéro en faire dans ce qui va venir déjà, le mode sous lequel je viens d'être amené à vous exposer la construction d'une anamorphose, vous introduit à la considération, de quelque chose concernant le champ de la vision que j'exprimerai ainsi.

Il y a un mode, sous lequel, la vision s'ordonne dans ce qu'en peut appeler en général, la fonction des images, cette fonction se définissant en relation à une correspondance point par point, de deux unités dans l'espace.

Qu'une image soit une image visuelle, qu'elle soit une image réelle quelles que soient les intermédiaires optiques pour établir leur relation, cette correspondance point par point est essentielle.

Ce qui est de cet ordre dans le champ de la vision, est donc réductible, à ce schéma le plus simple, celui qui est

matérialisé dans le mode sous lequel tout à l'heure je vous
 expliquerai que pouvait s'établir ^a l'anamorphose à savoir,
le rapport d'une image, en tant qu'elle est liée à une surface
à un certain point, que nous appellerons si vous le voulez,
pour nous entendre, point géométral, où que, quoi que ce soit
 qui soit déterminé, de cette façon méthodique où la ligne
 droite joue son rôle du fait d'être le trajet de la lumière,
quei que ce soit qui s'établisse dans un tracé ainsi constitué
pourra s'appeler image.

Il est clair qu'au point de la réflexion artistico-scientifique
 , l'art se mêle à la science, Léonard de
 Vinci est à la fois savant par ses constructions dioptiques et
 en même temps artiste.

Aussi bien le traité sur l'architecture n'est
 pas loin. C'est dans Vignoli et dans Alberti que nous trouvons
 l'interrogation progressive des lois géométrales de la perspective et
autour des recherches pour la perspective que s'ins-
titue un intérêt privilégié concernant le domaine de la vision
dont nous ne pouvons pas ne pas voir la relation, avec, l'in-
terrogation, j'aimais dire l'institution, du sujet cartogénie
qui est lui aussi une sorte de point géométral.

Le sujet ici s'institue comme point de perspective d'où
 l'ordre de la vision tel, qu'à cette époque
 le tableau, cette fonction si importante sur laquelle nous

européen à revenir s'instaurer, s'organise d'une façon complètement nouvelle dans l'histoire de la peinture autour de cette perspective gigantesque en tant qu'elle est géométrale, c'est là que ce à quoi, en ce point crucial de la constitution du sujet et de son rapport à la vision, c'est là ce à quoi nous avons à faire.

Or, je vous prie de vous reporter à l'œuvre de Biderot, Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient, pour que vous y voyez développé de façon manifeste, quelque chose, qui vous paraîtra sensible, que ceci laisse totalement échapper ce qu'il en est de la vision.

Car cet espace de la vision même, en y incluant ces parties imaginaires dans l'espace virtuel dans le cercle dont vous savez que j'ai fait grand état, est parfaitement reconstructible, imaginable par un aveugle.

Ce dont il s'agit, est rapprage de l'espace, et non pas vu. L'aveugle peut concevoir que sous certains modes, ce champ de l'espace qu'il connaît et qu'il connaît comme réel, peut-être perçu, à distance et comme simultanément.

C'est bien plus d'une fonction temporelle, d'une instantanéité dans une exploration qui, comme les ouvrages d'optique le montrent, voyez l'ouvrage même de Descartes en sa dioptrique l'action des yeux y est représentée comme l'action conjuguée de deux bâtons.

Cette dimension géométrale, de la vision, est quelque chose qui à tout le moins, devons-nous dire, n'éprouve pas et loin de là, ce que le champ de la vision comme tel, nous propose comme relation subjectivante originelle.

Ainsi bien devons-nous, entendre cet usage, en somme, vous le voyez, inversé, qui est fait de l'anamorphose, de l'établissement de la perspective car, quel en est l'appareil, ordonné.

C'est Dürer lui-même qui l'a inventé. Le portillon de Dürer c'est quelque chose qui est vrai comme ça que, tout à l'heure, je mettais entre moi et ce tableau à avoir une certaine image, ou plus exactement une toile, un travail que vont traverser les points les lignes droites qui ne sont pas du tout obligatoirement des rayons mais aussi bien des fils qui relieront chaque point que j'ai à voir dans l'entourage, la structure du monde, à un point où la toile, le réseau, sera par cette ligne traversé.

C'est pour établir une image perspective correcte que le portillon de Dürer est institué, que j'en renverse l'usage, que je prenne plaisir à quelque chose qui n'est pas du tout la restitution du monde qu'il y a au bout, mais pour un autre, surface, la déformation de ce que j'aurai moi-même obtenu d'une image sur cette surface de chevalet, que je m'attarde, comme à un jeu délicieux à ce procédé qui fait apparaître quelque

chose dans un étirement, une déformation particulière et je vous prie de croire que la chose a eu sa place dans son temps.

Le Livre de l'Altruasitie vous dira les péle-mèques farfelues passionnées qui sont ourgées de ces pratiques qui avaient abouti à des ouvrages considérables. Le couvent des Minimes actuellement détruit mais qui était du côté de la rue des Tournelles, portait sur une très longue paroi d'une de ses galeries, comme par hasard de Saint Jean , tableau

qui est à la mesure d'une galerie d'une longueur à peu près comparable où encore il fallait le voir à travers un trou pour que tout l'effet fut porté, à toute sa valeur déformante et pouvait, comme ce n'était pas le cas dans cette fresque particulière mais comme ça l'était dans d'autres, prêter à toutes les ambiguïtés paranoides.

Tous les usages ont été fait depuis Archibaldo jusqu'à Salvador Dali. Est-ce qu'il ne vous paraît pas singulier, voire frappant que ce quelque chose, où j'irai jusqu'à voir, la fascination complémentaire de ce que laissait échapper ce type de recherche la perspective.

Comment se fait-il que personne n'ait jamais songé à y évoquer quelque chose, qui ressemble à l'effet d'une érection.

Imaginez un tatouage qui se développe sur l'organe avec où il était tracé à l'état de repos ; où il prend dans un autre état sa forme, si j'ose dire, développée. Est-ce que vous n'avez

par là quelque chose où apparaît comme l'incidence, à cette vision spécifique, entraîte, décida, dans la fonction du regard, comme étant cette fonction géométrale qui, je vous le souligne n'a rien à faire à propos d'un parler comme celle avec la vision qui n'en suppose absolument pas la dimension que nous examinerons dans sa forme propre d'avantager et d'articuler la prochaine fois.

Comment ne pas savoir dans ce jeu même ici manifesté au niveau de cette dimension partielle manifestée quelque chose, comme ce qui, pour nous, prend toute sa valeur d'être par ailleurs symbolique de la fonction du regard à savoir l'application au facteur pluralique.

Or, dans ce tableau des Adorateurs qui j'espére a circulé assez pour qu'il ait passé maintenant entre toutes les mains que voyez-vous qu'est cet objet, étrange, suspendu, oblique au premier plan en avant de ces deux personnages dont la valeur comme regard, je pense, vous est apparue à tous, ces deux personnages figés, raidis dans leur étonnant mutertrateur entre lesquels toute une série d'objets qui ne sont rien d'autre, que ces objets là même qui dans la peinture de l'époque figurent, les symboles de la vénitie.

Cornacille-Acrippa, à la même époque écrit son : De vnitate
et disciplinam. Il s'agit autant des sciences que des arts car ces objets sont tous symboliques des sciences et des

ceux qu'ils étaient à l'époque groupés dans les trivium et quadrivium que vous savez.

Qu'est-ce que devant cette démonstration du domino, de l'apparence sous ses formes les plus fascinantes que cet objet volant ici incide. Vous ne pouvez le voir car vous vous détournez, échappée de la fascination du tableau.

Comme à sortir de la pièce où sans doute vous n'avez longuement captivé. C'est alors que, vous retournant en partant de ce qui décrit l'autour des anthropophages, vous échapper sous cette forme, quel ? Une tête de mort.

Or, ce n'est peut-être qu'il se présente d'abord, cette figure que l'auteur compare à un œuf de caille qui, quant à moi évoque que Dalí, dans l'ancien temps se complaisait à poser sur la tête d'une vieille femme chétive coquille bien misérable, crasseuse et d'ailleurs inconsciente ou bien encore cette même dont évidemment la signification non moins phallique que celle de ce que vous voyez se dessiner en position volante au premier plan de ce tableau, tout de quoi nous manifeste qu'en cœur même de ses recherches concernant la fonction géométrale du cœur rétinien, de ce dessiner le sujet historique où se

Holboiu nous manifeste ici d'une façon visible quelque chose qui n'est rien d'autre que de voir au premier plan du

tableau ce qui est suffisamment indiqué par sa forme enfin appuyée dans la perspective anamorphique à savoir le sujet comme identifié mais dénaturé sous une forme qui est à proprement parler l'incarnation dans l'image de ce (- ♀) de la castration qui pour nous centre et rend nécessaire de centrer toute ce qui concerne l'organisation des désirs à travers les cadres de pulsion fondamentale.

Comment le dire plus précisément et voir que c'est pas loin d'avo qu'il faut chercher la fonction de la vision et voir se dessiner à partir d'elle non point ce symbole phallique si ce fantôme anamorphique mais le regard cours toi, dans sa fonction pulsatile à la fois éclatante, étalée si l'on peut dire, comme elle l'est dans le tableau que vous avez par exemple qui n'est rien d'autre que ce que tout tableau est, à savoir, un piège à regard mais occulant.. A mesure que ce regard dans quelque tableau que ce soit, c'est précisément à le chercher, on chacun de ces points que vous le verrez disparaître.

C'est ce que j'essayerai d'articuler mieux la prochaine fois.